

LE GO EN SUISSE

PETITE FEDERATION, GRANDE PASSION

Par Marcel Schweizer, président de la Fédération suisse de go
Février 1989

En 1967 ou 68, un journaliste de La Chaux-de-Fonds, Gilbert Stauffer, découvre un article consacré au go, dans la Revue scientifique américaine. Les règles du jeu y sont clairement formulées, un commentaire expliquant que le Vietcong semble les utiliser pour piéger son ennemi. Stauffer a besoin d'un cobaye. Il me lance un coup de fil, et nous voici découvrant avec ravissement shichos et tesujis.

L'euphorie devait s'avérer contagieuse. La voici transmise à mon neveu, Patrice Gosteli, alors âgé d'une quinzaine d'années. Terrain favorable s'il en est, puisque Gosteli devait devenir champion suisse en 1979, titre qu'il a défendu victorieusement ensuite, sept fois de suite, de 1983 à 1989. Gosteli est aujourd'hui IV dan, et il a représenté quatre fois la petite Helvétie au Championnat du monde amateur.

Lentement mais sûrement

Pour en revenir au début des années 70, Stauffer ayant tourné ses antennes vers d'autres galaxies, Gosteli et moi étions ravis quand nos recherches nous mettaient sur le chemin d'un étudiant japonais de passage en Suisse, ou d'un physicien du CERN, à Genève, joueurs de go à leurs heures.

En 1974, le consulat du Japon, à Genève, met une salle à disposition des quelques joueurs de go disséminés dans la cité de Calvin. En 1975, pour une dizaine d'années, le go genevois s'installe dans le sympathique bistrot de Marc Chirat: Le Chausse-Coq. Tamotsu Takase, fonctionnaire japonais au GATT, aujourd'hui IIIe Dan, fait monter le niveau des joueurs genevois qui sont toujours majoritaires lors des compétitions helvétiques. En 1984, les joueurs d'échecs du Club Bois-Gentil accueillent le club de go, mais seuls quelques-uns d'entre eux voudront bien se pencher sur un goban.

Sur le plan suisse

Sur le plan suisse, le feu aux poudres du go fut mis par un jeune médecin bâlois, Hans-Peter Baumann, ancien joueur d'échecs d'assez haut niveau. Parti au Canada effectuer un stage, il était tombé dans un club d'échecs où le go, tel un perfide coucou s'emparant du nid fait par un autre, s'était installé sans vergogne. Lui non plus n'échappait pas au virus et, de retour à Bâle, il prenait contact avec de forts joueurs allemands.

En avril 1977, dans un grand appartement qu'il partageait avec des étudiants bâlois, Baumann organisait le premier tournoi de go en Suisse.

A cette époque, des gens commençaient à se retrouver pour jouer au go, à Zürich, à Berne, à Lausanne et à La Chaux-de-Fonds.

Patronné par le Journal de Genève et La Gazette de Lausanne, qui eurent le mérite de publier en commun une chronique de go en précurseurs, le 1er Championnat suisse open a été organisé chez Marc, en décembre 1977, en même temps que le 1er grand tournoi suisse. Baumann décroche le titre pour l'année 1978, En prime, il gagne un billet d'avion pour l'Afrique du Nord, offert par une compagnie de voyages.

Vie et mort d'un club

Sous l'impulsion du biologiste Paul Steck, de son amie Loyse et de Karel Odink, les joueurs de go lausannois qui se réunissaient à la buvette de la Faculté des sciences s'installent, au début de l'année 1978, dans la dépendance d'un petit théâtre, 11, rue des Deux-Marchés. L'endroit, aménagé avec une sobriété japonaise traditionnelle, est hélas aussi humide que beau. C'est là que

se déroule peu après le 1er tournoi de Lausanne.

En 1979, la belle cité vaudoise organisera deux tournois dans un lumineux bâtiment officiel, l'ISREC.

A cette époque, le club changera quatre fois d'adresses en deux ans, et pour ne rien arranger, Paul Steck et son amie ont joué les oiseaux migrateurs.

Après une longue éclipse, le club de Lausanne s'est restructuré autour de Robert Meyer. Il est maintenant installé avec les joueurs d'échecs au Local 15, Place des tunnels. Le meilleur joueur est Maxime Voelke, 1er Dan.

Quelques dates

De son côté, le club de Zürich s'est presque installé en terre romande puisque son siège se trouve au restaurant Plätzli, Pelikanplatz, tenu par de charmantes romandes toujours prêtes à rendre service avec le sourire. Le 1er tournoi international de Zürich s'y est déroulé en 1978.

De jeunes joueurs secondent aujourd'hui Mino Freund dans les destinées du club dont Junshiro Wakayama, IIIe Dan, est le pédagogue.

C'est donc à Bâle que revient le mérite d'avoir organisé le 1er tournoi suisse. Mais c'est en 1985 seulement qu'un véritable club a été créé dans cette ville.

Quant au petit club chaux-de-fonnier (une quinzaine de membres en 1989), il va son bonhomme de chemin, content d'avoir fait faire ses premiers pas de go à Gosteli, content aussi d'avoir été à la base de la création de la Fédération suisse (le 14 octobre 1979 à Berne) et de l'organisation du 28e Championnat d'Europe de go, à Porrentruy, en été 1984.

En septembre 1980, le 1er Tournoi suisse réunissant 50 participants se déroulait à La Chaux-de-Fonds. Grâce à l'appui de petits sponsors et à une minutieuse organisation, durant quelques années, ce tournoi a été l'un des plus importants d'Europe, juste derrière Paris, Amsterdam et Londres! 93 joueurs y ont participé en 1983, mais 75 "seulement" en 1984, année à marquer d'une pierre blanche puisque le Français André Moussa, Ve Dan, y démontra, en battant le célèbre Coréen Yoo, VIe Dan, que le go européen avait rattrapé les meilleurs Orientaux amateurs qui, habitant sur le vieux continent, s'étaient montrés intouchables jusque là.

Le vent en poupe

Le Club de Berne a le vent en poupe. Son barreur, Alan Held, Canadien et physicien, est vraiment très sympa, et en plusieurs langues s'il-vous-plait! Et ce n'est pas un hasard si la Fédération d'Europe lui a demandé d'assumer son secrétariat, dès la fin de l'année 1988.

De 1981 à 1985, Alan Held a été le dynamique président de la Fédération suisse. Il en a repris le secrétariat en 1988. Le soussigné, secrétaire depuis la fondation de la FSG jusqu'en 1985, en est devenu le président en 1988. Pour que notre entente soit parfaite, nous sommes tous les deux 4e kyu!

Depuis 1979, Berne organise un tournoi annuel. En 1980, grâce à l'appui d'un grand magasin, le pavillon des prix a été bien garni. A cette occasion, Alan Held a montré qu'il n'était pas en Suisse depuis très longtemps: une banque ayant voulu lui remettre 100.- frs pour un prix, Alan répondit: " Non merci. Pour cette année ça va. Peut-être l'année prochaine." Le banquier n'en est pas encore revenu. Merci Alan, pour cette réponse quasiment historique !

Depuis 1983, Berne détient le record du plus grand club de Suisse avec une quarantaine de membres. Le meilleur bernois est actuellement Adrian Zweig, 1er Dan, par ailleurs physicien et bon judoka.

Championnats suisses

En décembre 1978, Genève a organisé, au Centre Marignac, le 2e Championnat suisse. Gosteli, après de très rapides progrès réalisés en un an, a réussi à ravir le titre à son comparse Baumann. Ce championnat n'ayant plus l'impact public du premier, le pavillon des prix était modeste et Gosteli gagnait... un disque.

En novembre 1979, en même temps que son tournoi annuel, Berne organisait les éliminatoires du 3e Championnat suisse. Gosteli remportait toutes ses parties et rencontrait Baumann en finale, deux semaines plus tard à Lausanne. Une victoire pour chacun. Mais Baumann remportait la troisième confrontation et reprenait ainsi son titre à Gosteli. Une belle récompense attendait le vainqueur: l'URSS ayant renoncé à envoyer un joueur au 2e Championnat du monde amateur, en mars 1980 à Tokyo, la petite Suisse avait été invitée à prendre la place du géant russe. Baumann venait donc de gagner un nouveau billet d'avion. Pour se consoler, Gosteli gagnait... une bouteille de vin !

En octobre 1980, le tournoi préliminaire se déroula en même temps que le tournoi de Berne. Gosteli gagna de nouveau toutes ses parties. Baumann fit un faux pas et perdit sa partie contre le Genevois Nicolet, alors 3e kyu. Mais, avec le calme qu'on lui connaît, il parvint tout de même à s'imposer pour la finale qu'il remporta, deux semaines après, toujours à Berne, en deux parties à zéro. Pour que l'histoire se termine un peu comme un conte de fées, Gosteli avait le plaisir d'apprendre que c'est lui qui représenterait la Suisse à Tokyo, en mars 81, la Fédération suisse de go ayant décidé, en accord avec Baumann, de ne pas y envoyer un même joueur deux années de suite.

Des surprises

A la fin de l'année 1981, la finale du Championnat suisse comptant pour l'année 82 était remportée par le Genevois Safrasiantz, Ile Dan, qui ne perdit qu'une partie, contre Baumann. Après avoir tremblé contre le "petit" Kohler, 4e kyu de La Chaux-de-Fonds, Safrasiantz se retrouvait donc seul joueur avec six parties gagnées sur sept jouées. Il ne pouvait plus être rejoint que par Baumann qui, une fois de plus, livrait une terrible bataille contre Gosteli. Quel suspense ! Et combien de pauvres cigarettes qui n'en pouvaient rien ont été écrasées par Stéphane! Gosteli, en superforme, contraignait finalement Baumann à l'abandon, "offrant" du même coup le titre de champion suisse à Safrasiantz, ainsi que le voyage au Japon. Une victoire de Baumann aurait nécessité un rude play off pour les nerfs du Genevois.

A fin 1983, Nicolet émergeait dans le peloton de tête du go helvétique. Il est aujourd'hui Ile Dan. Très motivé, il ne perdait que contre Gosteli qui parvenait donc à conserver son titre. Mais Nicolet gagnait son billet pour le Championnat du monde amateur à Tokyo.

A fin 1984, après un nouveau suspense, 3 joueurs remportaient 6 parties sur les 7 de ce 8e Championnat suisse. Gosteli, Baumann, et Nicolet se sont donc retrouvés à Bâle pour se départager. Gosteli remporta sa partie contre Baumann, par 2,5 points... assurant ainsi sa participation au 7e Championnat du monde amateur, en mai 1985 à Tokyo. Sa partie contre Nicolet était également importante, puisqu'elle mettait le titre de Champion suisse en jeu ! Malgré ses dents de jeune loup à l'affût du titre (ou peut-être à cause de cela), Nicolet finissait tout de même par subir la loi du redoutable Gosteli qui, chassé durant un bon moment, finissait par croquer tout cru son agresseur. Quatrième titre (et troisième consécutif) pour Gosteli. Baumann et Nicolet furent tous deux vice-champions suisses 1985.

Parmi les valeurs montantes, le Bernois Zweig est le joueur qui retient l'attention. Même pour les joueurs doués, l'échelle des kyus est longue à descendre, et celle des Dans difficile à monter !

Un demi point !

La finale du Championnat suisse 1986 a été d'une densité extrême. Gosteli gagna toutes ses parties. Derrière lui la lutte fut âpre, car chacun savait qu'il ne pouvait représenter la Suisse à Tokyo deux fois de suite. Serge Fontaine, 1er Dan de Genève, bien préparé, battit Baumann, mais perdit sa partie contre Safrasiantz d'un demi point seulement, ce qui l'abligea à rencontrer Baumann une seconde fois, pour un play off qu'il finit par perdre. Il rata

donc le Japon pour 1/2 point, laissant Baumann s'envoler pour disputer son 2e Championnat du monde amateur. Gosteli y représenta la Suisse en 1987, Zweig en 1988, et Nicolet, pour la 2e fois, en 1989. Mais le niveau de cette compétition est trop élevé pour nos joueurs qui sont condamnés à mesurer le chemin qui leur reste à parcourir pour rejoindre les meilleurs.

Du nouveau

Le go helvétique a fêté la naissance de deux nouveaux clubs. Celui de Neuchâtel d'abord, qui depuis 1988, organise un tournoi de parties rapides d'un jour. Le club de Saint-Gall a été accueilli dans la Fédération en février 1989.

Il y a quelques années, une tentative de Championnat suisse par équipes n'a pas connu de lendemain, mais des tournois Suisse /France sont organisés en compagnie des joueurs de Grenoble et d'Annecy.

Les clubs suisses sont toujours heureux de recevoir des professionnels lors de leurs tournées européennes.

Grâce aux idées de François Jacques, un programmeur travaillant pour les Ecoles romandes (région suisse de langue française), le go est entré dans les écoles avec un programme informatique didactique permettant de découvrir le jeu sur un goban 9x9, puis 13x13, avant de passer sur le 19x19 lignes. Cela devrait permettre de renouveler l'effectif des clubs d'ici quelques années, et de découvrir de jeunes talents. La moyenne d'âge des joueurs suisses qui s'engagent régulièrement dans des compétitions est pour l'instant assez élevée: plus de 30 ans. Tous les joueurs Dans ont entre 30 et 40 ans, sauf Zweig (ans).

Depuis octobre 1982, une commission technique a institué un règlement permettant de classer officiellement les joueurs, dès qu'ils atteignent la force de 6e kyu. Jusqu'à ce niveau, ce sont les clubs qui sont responsables du niveau de leurs représentants dans les tournois.

Grands projets

Malgré de nombreux efforts, le go a de la peine à progresser en Suisse. Nous évaluons que les joueurs d'échecs sont 100 fois plus nombreux. Il en va de même dans les pays voisins. Nous pensons que des compétitions minutieusement organisées en Europe, fracassantes, médiatiques et fortement sponsorisées, auraient des effets aussi positifs que la rencontre Fischer/Spasski en a eu pour le développement foudroyant du jeu d'échecs. Mais de tels projets ne sont concevables qu'avec l'aide totale des milieux de go professionnels appuyés par des sponsors orientaux. Car, pour l'instant, les milieux commerciaux d'Europe ne voient aucun intérêt à sponsoriser massivement un jeu qui reste confidentiel.

~~Le go en Suisse~~

~~Contacts: Alan Held, Sidlerstrasse 5, CH 3012 Bern. Tél. 031 65 86 33~~

~~Marcel Schweizer, Chapelle 12, CH 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 039 28 21 27~~

~~Fumetsu Takase, Ch. des Grangettes 20, 1224 Chêne-Bougeries. Tél. 022 48 95 41~~

~~Clubs, soir de jeu, tournoi~~

~~Genève. Mercredi et vendredi. Tournoi début décembre. Tél. T. Takase~~

~~Bern. Mardi. Tournoi début février. Tél. A. Held~~

~~Zürich. Mercredi. Tournoi mi-mars. Tél. Mino Freund. 04 244 20 93~~

~~La Chaux-de-Fonds. Lundi. Tournoi mi-septembre. Tél. M. Schweizer~~

~~Bâle. Mardi. Tél. Hans Peter Baumann. Tél. 061 38 30 59~~

~~Lausanne. Jeudi. Tournoi mi-juin. Robert Meyer. 021 37 05 07~~

~~Neuchâtel. Mercredi. Tournoi mai. Pete Bloesch. 030 25 25 24~~

~~Saint-Gall.~~